

temps tous les citoyens à s'unir à eux pour cette solennité dont le but était d'apaiser la colère de Dieu et d'obtenir la paix. Le premier jour, appelé jour d'expiation, fut consacré à reconnaître humblement que les maux, dont les Philippiens souffraient, étaient un châtement pour leurs péchés. Le deuxième jour, celui des actions de grâces, fut pour remercier le Seigneur de les avoir épargnés. Le troisième, celui des demandes, pour obtenir le retour de la paix. Et le 2 janvier a clos les exercices de ce pieux triduum par des prières et une communion générale pour ceux qui avaient péri dans la guerre.

#### INDES ORIENTALES

*Le Carmel du Cœur de Jésus-Réparateur à Mangalore.* — Depuis 30 ans les Carmélites font bonne œuvre d'apôtres en ce pays-là où Satan règne encore en souverain. C'est l'apostolat de l'exemple et de la prière. Elles ont fait spécialement de la Garde d'Honneur une arme puissante pour le bien. La Révérende Mère prieure écrivant l'autonne dernier, disait au sujet d'une sœur morte peu auparavant : " Elle avait pris toutes les heures de sa longue journée de Carmélite et, plus d'une fois, le Sacré-Cœur s'est incliné miséricordieusement à ses ardentés supplications. Une famille païenne, à laquelle elle avait consacré une de ses heures supplémentaires, compte aujourd'hui sept membres catholiques.... Un jeune homme, pour qui Sœur Agnès faisait aussi son heure d'intercession, pleurait à fendre l'âme à la grille du chœur devant la dépouille de cette sainte religieuse, s'accusant ardemment de ne pas lui avoir donné la consolation qu'elle désirait tant ; et vite après l'inhumation, s'expatriait pour échapper aux séductions de sa famille...." La lettre ajoutait : " Il y avait un professeur païen au Collège des Jésuites et qui désirait se convertir, mais il n'avait pas le courage de briser avec sa caste et tous les efforts des Pères restaient impuissants. Alors plusieurs d'entre nous prirent pour lui une heure de miséricorde, et peu après, les obstacles étaient levés : le voilà fervent catholique. La semaine dernière il nous écrivait que sa femme, inscrite au Cadran de la miséricorde, allait enfin être baptisée, elle aussi. C'est bien un miracle de la grâce, car pendant quelque temps la douleur qu'elle éprouvait de la conversion de son mari fut si grande qu'elle en perdit la raison. Elle a été baptisée au collège des Pères. Enfin, une jeune dame protestante, qu'une tertaire avait inscrite au Cadran, vient d'abjurer à l'insu de sa famille. Combien d'autres faveurs nous avons obtenues de la miséricordieuse tendresse du Cœur de JÉSUS, que de morts édifiantes, de pardons d'injures, de réconciliations, etc.... Une jeune femme avait le cœur bien aigri par des procédés injustes, elle allait mourir et nous redoublions nos instances pour que le Cœur de JÉSUS lui accordât la force de pardonner : ce qu'elle fit, mais d'une manière si touchante qu'elle a jeté